

La Petite Sirène

Conte musical



MUSIQUE D'APRES GRIEG / CONTE D'APRES ANDERSEN
MISE EN SCENE ANGELIQUE CLAIRAND

RECITANTE NATALIE DESSAY
AVEC LES MUSICIENS DE L'ENSEMBLE AGORA

Coproduction Compagnie des Lumas / Espace culturel de Saint Genis Laval / Opéra National
de Lyon / Ensemble Agora

avec le soutien de la Comédie de Saint Etienne et de la SPEDIDAM
et avec la complicité des Subsistances-Lyon

La Compagnie des Lumas est en convention triennale avec la Région et la Drac Rhône-Alpes
Elle est soutenue par la Ville de Saint Etienne et le Conseil Général de la Loire.

Compagnie des Lumas – 12, place Villeboeuf / 42100 Saint-Etienne - Tél : 04 77 37 62 79 – www.cie-lumas.fr
Association Loi 1901 - Siret : 428 122 162 00020 - APE : 923A - licence : 1000-409

La Petite Sirène

Conte musical

d'après l'album disque paru aux éditions Didier Jeunesse

Le Conte

Texte de Hans Christian Andersen

Traduction de David Soldi

Adaptation Catherine Pallaro

Récitante Natalie Dessay

La Musique

Musique d'après *Peer Gynt* d'Edvard Grieg

Transcription pour l'ensemble Agora Fabrice Pierre

Interprétée par l'Ensemble Agora

Sophie Bellanger, *harpe*

Cédric Laggia, *basson*

Hélène Mourot, *hautbois*

Sandrine Pastor-Cavalier, *clarinette*

David Pastor, *cor*

Catherine Puertolas, *flûte*

La Scène

La Compagnie des Lumas

Mise en espace Angélique Clairand

Collaboration artistique : Cécile Bournay

Scénographie Anouk Dell'Aiera

Lumières Thomas Chazalon

Vidéo Vincent Boujon

Régie son et vidéo Yannick Verot

Construction décor et régie générale Nicolas Hénault

«

Le chant de la Petite Sirène nous attire dans l'intimité de nos sentiments. Pour que la métamorphose s'accomplisse, il faudra quitter le royaume des profondeurs... entrer dans le temps de l'amour aux frontières de l'enfance et de l'âge adulte. *La petite sirène* est une promesse. La promesse d'un voyage initiatique, un amour qui élève.

»

L'histoire

«Mais souviens-toi, jamais tu ne pourras redevenir Sirène ! Si le prince épouse une autre femme, ton coeur se brisera et tu ne seras plus qu'un peu d'écume sur la cime des vagues.»

Dernière fille d'une famille de six enfants, la Petite Sirène rêve depuis son royaume sous-marin du monde des hommes. Là bas, à la surface, le Prince a envahi son cœur. Portée par l'amour, elle passera, dans l'épreuve, du monde de l'eau dont elle est originaire à celui de la terre, pour finalement rejoindre les «filles de l'air».

«Tu t'es rapprochée des humains, tu les as aimés et tu as respecté la vie; alors tu t'es élevée jusqu'au monde des esprits de l'air.»



«

Je vais te préparer un élixir que tu boiras avant le point du jour. Aussitôt ta queue se rétrécira et se partagera en ce que les hommes appellent deux belles jambes. Mais cela te fera souffrir comme si l'on te coupait avec une épée tranchante. Tu conserveras ta marche gracieuse, mais chacun de tes pas te causera autant de douleur que si tu marchais sur des pointes d'épingles. Si tu acceptes d'endurer toutes ces souffrances, je consens à t'aider.

»

Projet de mise en scène

Tout mon travail des cinquante dernières années, tous mes sujets, trouvent leur source dans mon enfance. Mon enfance n'a jamais perdu sa magie, elle n'a jamais perdu son mystère, ni son drame.

Louise Bourgeois

Mettre en scène *la petite sirène* à la demande de l'Ensemble Agora, après qu'ils aient vu *Peer Gynt* autre conte fantastique et initiatique que j'avais mis en espace, m'a replongé *en eaux troubles*, dans les profondeurs des aspirations de la petite fille que j'étais. J'avais sans cesse le besoin de fuir là d'où je venais pour aller vers le monde artistique avec toutes les épreuves et les péripéties que ce chemin comporte. Mais jusqu'où sommes-nous prêts à aller pour obtenir ce que nous désirons ? Cet être fragile et singulier qu'est la petite sirène ira, elle, jusqu'aux pires sacrifices : perdre sa propre nature, son identité.

Nous inviterons les spectateurs à cheminer vers les trois univers : aquatique, terrestre et céleste que traverse la petite sirène par des jeux de lumières et de projections vidéo. Des arbres métalliques s'élèveront vers le ciel, ces sortes de mobiles pour enfants agrémentés d'attributs de sirènes, cheveux, miroirs scintillants seront suspendus comme des reliques, autant d'évocations du fantasme de la petite fille qui souhaite devenir une femme.

A la proue, les musiciens, tantôt orchestre de bal aquatique, tantôt sorcières ou sirènes, souffleront leurs ondes sonores vers la rive de notre imaginaire. Je serais la récitante de ce conte féérique, isolée dans l'espace comme cette petite sirène, qui ne cesse de contempler l'autre monde sans jamais pouvoir l'intégrer complètement...



La Petite Sirène...un conte autobiographique

La Petite Sirène est probablement le conte le plus autobiographique d'Andersen. A l'âge de 14 ans, cet auteur fuit son milieu modeste (une mère lavandière et alcoolique, et un père cordonnier qui s'engage dans l'armée) pour rejoindre Odensee. Au début du XIXème au Danemark, il est quasiment impossible d'accéder aux classes supérieures sans y être né... à moins d'avoir des dons artistiques. A Odensee, il devient donc amuseur public en contant et en chantant, il tombe amoureux de jeunes filles qui finissent par se fiancer à d'autres hommes. Il écrira d'ailleurs à un ami : *« Souvent, je pense : tout de même, si j'étais beau et riche, et si j'avais un petit métier, je me marierais, je travaillerais, je mangerais, et je m'étendrais pour finir au cimetière, cela pourrait être une vie agréable, heureuse, mais comme je suis laid et serai toujours pauvre, personne sans doute ne voudra de moi. »* A l'étroit dans son petit pays, Andersen n'aura de cesse de voyager, partout en Europe, témoignant par là du même désir d'évasion irrésistible que son héroïne.

Angélique Clairand



Du conte au disque... du disque à la scène...

De Peer Gynt à La Petite Sirène...

Dans un premier temps, Catherine Pallaro s'est attachée à écouter, pour le mettre au format du conte musical, le texte original d'Andersen traduit par David Soldi. La scène de la sorcière a ainsi été conservée dans sa quasi intégralité, tant elle est surprenante, par ses excès, sa cruauté et sa cocasserie. En revanche, le discours très moralisateur d'Andersen a été atténué à la fin du conte. La rédemption de la petite sirène est assurée, elle n'est plus soumise à une mise à l'épreuve incessante. L'amour qui l'a guidée règne en maître ! Une succession de choix narratifs et artistiques a permis l'élaboration du conte musical : dessiner la trame de l'histoire, prévoir l'enchaînement des pièces musicales, accorder texte et musique, décider de superposer l'un et l'autre, ou au contraire, de les dissocier.



Le dialogue entre le texte et la musique

Hans Christian Andersen (1805-1875) : auteur et poète danois, a écrit ce conte en 1837, qui n'a cessé depuis d'inspirer les artistes. Nous livrons ici une version musicale d'Edvard Grieg. Edvard Grieg, compositeur et pianiste norvégien (1843-1907), a imaginé en 1875 une musique de scène pour accompagner **Peer Gynt**, la pièce de théâtre de son compatriote dramaturge Henrik Ibsen. La musique de Grieg se prête merveilleusement à l'illustration musicale du conte d'Andersen. Nous avons choisi pour **La Petite Sirène** sept des vingt-trois numéros musicaux d'origine.

- **Le matin** : ce lever de soleil orchestral représente le premier regard que porte la petite sirène sur l'univers des hommes.
- **Le rapatriement de Peer Gynt** : cet allegro agitato décrit l'orage dévastateur dont est témoin la petite sirène.
- **La chanson de Solveig** : cette mélodie radieuse et mélancolique aux accents de musique traditionnelle symbolise le chant de la petite sirène.
- **Dans l'ancre du roi de la montagne** : cette marche qui s'accélère jusqu'à l'apothéose évoque le monde effrayant de la sorcière et la fuite précipitée de la petite sirène.
- **La danse d'Anitra et La danse arabe** : ces deux scènes de liesse, enlevées et légères décrivent les danses de la petite sirène.
- **La plainte d'Ingrid** : cette prière amoureuse et déchirante soutient la scène du renoncement, lorsque la Petite Sirène refuse de donner la mort au prince.

Le travail d'orchestration et les instruments

Le travail d'adaptation de la musique a été confié à un musicien compositeur : Fabrice Pierre. Celui-ci a transcrit la musique d'origine – écrite pour un orchestre symphonique de cent musiciens – en partition pour un ensemble de six musiciens seulement : flûte, hautbois, clarinette, basson, cor et harpe.

L'enjeu est double : traduire le poème symphonique de Grieg qui utilise beaucoup les cordes de l'orchestre (violons, altos, violoncelles et contrebasses) pour les instruments à vent de l'ensemble Agora et restituer l'ampleur sonore de la musique pour orchestre.

L'orchestrateur dispose de trois instruments capables de jouer dans le registre grave : le cor, le basson et la harpe. À eux trois, ils assurent les basses de l'orchestration. Les lignes mélodiques seront dessinées par un ou deux instruments : flûte, hautbois ; flûte, clarinette ; cor anglais, cor ; cor, harpe etc. Ces combinaisons sonores mélangent les timbres des instruments comme un peintre le fait avec les couleurs de sa palette.

L'équipe de la Petite Sirène

Natalie Dessay

Née en 1965 à Lyon, Natalie (sans "h", hommage discret à Natalie Wood) grandit à Bordeaux. Après s'être rêvée danseuse étoile, elle entame parallèlement des études d'allemand, de théâtre et de chant, catégorie soprano léger. Elle progresse à pas de géant, fait en une année ce que les autres font en cinq et quitte le conservatoire avec un premier prix. Elle a 20 ans. Après un bref séjour au sein des chœurs du Théâtre du Capitole de Toulouse, elle retrouve Bordeaux et une certitude : elle sera soliste.

En 1989, la France lance le Concours des Voix nouvelles. Natalie obtient le deuxième prix, l'Opéra de Paris l'invite à intégrer son école.

En 1992, sur la scène de l'opéra Bastille, elle interprète pour la première fois Olympia dans Les Contes d'Hoffmann de Jacques Offenbach, dans une mise en scène de Roman Polanski. L'année suivante, elle est accueillie au Staatsoper de Vienne : elle y venait pour un rôle, on lui propose d'intégrer, pendant un an, une troupe prestigieuse. En 1993, à l'occasion de l'ouverture de l'Opéra de Lyon, Natalie chante à nouveau Olympia, mis en scène par Louis Erlo. Jusqu'en 2001, elle interprètera ce "véritable numéro de music-hall" dans huit productions différentes.

En 1994, Natalie signe son premier contrat d'exclusivité avec EMI Classics. Cette année-là, elle est prête pour interpréter la Reine de la Nuit d'une première Flûte Enchantée, dirigée par William Christie et mise en scène par Robert Carsen : "Deux airs, deux numéros de voltige". L'année suivante, elle prête sa voix à Lakmé, la délicieuse prêtresse de l'opéra-comique de Léo Delibes avant de pousser la porte de l'impressionnante Scala de Milan pour y jouer à nouveau Olympia, ravissante poupée capricieuse mise en scène par Alfredo Arias.

En 1996, Natalie interprète à Genève Ophélie dans le Hamlet d'Ambroise Thomas, au sein d'une distribution exemplaire, dans une mise en scène de Patrice Caurier et Moshe Leiser. Cette année-là, elle retrouve Vienne, invitée pour interpréter Aminta dans Die Schweigsame Frau (La Femme silencieuse) de Richard Strauss. Saluée à nouveau par la critique, elle s'envole pour New York chanter Fiakermilli dans Arabella de Richard Strauss au Metropolitan Opera qui l'accueille pour la première fois.

A travers le monde, le public aime cette chanteuse atypique, la retrouve à travers ses disques tandis que les professionnels la récompensent (elle aligne cinq Victoires de la musique). "Ca ne m'empêche pas de pouvoir acheter ma baguette tranquillement et c'est tant mieux. »

En 1997, avec le metteur en scène Laurent Pelly et sous la direction de Marc Minkowski elle chante Orphée aux Enfers puis offre à Paris Le Rossignol d'Igor Stravinski sous la direction de Pierre Boulez avant de retrouver New York en 1998 avec Les Contes d'Hoffmann et Ariane à Naxos, sous la direction de James Levine. Après Alcina de Haendel en 1999 à l'Opéra Garnier où elle partage la scène avec Renée Fleming et Susan Graham sous la direction de William Christie, elle interprète en 2000 à nouveau Olympia dans Les Contes d'Hoffmann, transformée en poupée Barbie provocante par le metteur en scène Robert Carsen. Au fil des années, Natalie élargit sensiblement son répertoire, s'éloigne des rôles "légers" pour se rapprocher d'héroïnes plus tragiques. En 2001, elle atteint le but qu'elle s'était fixé quinze ans auparavant : interpréter Lucie de Lammermoor de Donizetti, puis elle enchaîne en reprenant La Somnambule de Bellini. En 2003, elle reprend Hamlet d'Ambroise Thomas, réinventant Ophélie avec une émotion absolue à Covent Garden, où elle fait ses débuts, puis à Barcelone. En 2004, poursuivant sur cette voie de l'accomplissement, Natalie chante à Chicago Lucia di Lammermoor (en italien), puis, à Genève et pour la première fois, Manon de Massenet, enfin La Somnambule à Santa Fe. En 2005, le Métropolitain l'accueille pour sa première Juliette. 2006 marque sa première Pamina à Santa Fé ainsi que son retour à l'Opéra Bastille dans une Lucia hallucinante mise en scène par Andrei Serban, dirigée par Evelino Pidò.

Début 2007, elle aborde un nouveau rôle : Marie dans la Fille du Régiment de Donizetti qu'elle chante à Londres et Vienne dans une mise en scène hilarante de Laurent Pelly aux côtés de Juan Diego Flórez. Elle retrouve ensuite à Barcelone Rolando Villazon dans une Manon mise en scène par David McVicar, qui fera l'objet d'un DVD pour Virgin Classics.

Le 24 septembre 2007 elle ouvre la saison du Metropolitan Opera de New-York avec une Lucia di Lammermoor diffusée sur écran géant devant le Lincoln Center et sur Times Square. En 2008 elle retrouve le Metropolitan Opera pour la reprise de Lucia et de la Fille du Régiment.

Celle-ci sera diffusée « live » en haute diffusion dans des centaines de salles de cinéma de par le monde. A l'automne 2008 elle reprend Manon à l'opéra de Chicago où elle reçoit un accueil triomphal aux côtés de Jonas Kaufmann dans la production de David McVicar.

En janvier 2009 elle chante sa première Mélisande au Theater an der Wien de Vienne dans une mise en scène de Laurent Pelly (parution DVD en novembre 2009) et durant l'été elle interprète sa toute première Traviata à l'Opera de Santa Fe et crée l'événement !

A l'automne 2009 elle reprend - pour le plus grand bonheur d'un public impatient de la retrouver - le chemin de l'Opera de Paris et interprète sa première Musette (La Bohème), suivie d'une nouvelle Somnambule (2010) qu'elle reprendra à Vienne. En janvier 2011 elle aborde, toujours à l'Opera de Paris sa première Cléopâtre dans Giulio Cesare de Haendel sous la direction d'Emmanuelle Haim dans une mise en scène de Laurent Pelly. A l'été 2011 elle est au Festival d'Aix en Provence pour une nouvelle production de La Traviata. Au printemps 2012 elle effectue une tournée de récitals de mélodies de Debussy avec le pianiste Philippe Cassard, créant quatre mélodies inédites du compositeur. A l'automne, elle reprend à l'Opera de Paris la désopilante production de La Fille du Régiment de Laurent Pelly.

Natalie Dessay a reçu en mars 2008 le prestigieux Laurence Olivier Award (dédié au théâtre) à Londres, pour son interprétation remarquable du rôle de la Fille du Régiment au Covent Garden de Londres en février 2007.

A l'automne 2006 paraissent « le Miracle d'une voix » en CD et DVD. Le premier a été plus que double disque d'or, le second DVD de platine, un record !

Dernière parution discographique : « Clair de Lune », un recueil de mélodies de Debussy, incluant quatre mélodies inédites, avec Philippe Cassard au piano. A l'automne 2012 paraît en DVD le spectacle de l'Opera de Paris « Jules César » de Haendel sous la direction d'Emmanuelle Haim et le Concert d'Astrée, mise en scène de Laurent Pelly.

Plusieurs DVD ont capté ses interprétations scéniques marquantes : La Fille du Régiment, Mélisande, Zerbinette, Ophélie, Traviata, Cléopâtre...

Natalie Dessay enregistre en exclusivité pour Virgin Classics.

Angélique Clairand

Après sa formation au CNR de Nantes, à l'Ecole de la Comédie de Saint-Étienne et à l'Ecole des maîtres, elle a travaillé sous la direction de Gilles Pastor, Karelle Prugnaud, Jean-Claude Berutti, Alain Sabaud, Richard Brunel, Stanislas Nordey, Frédéric Fisbach, Julika Mayer, Renaud Herbin, Robert Cantarella, Annie Lucas et Georges Bécot. Depuis 2000, elle dirige, avec Éric Massé, la Compagnie des Lumas et joue dans la plupart des spectacles de la compagnie dont Macbeth de Shakespeare, l'île des esclaves de Marivaux, les Bonnes de Jean Genet. Elle crée en solo Le passage de la langue dont elle est l'auteur et La bête à deux dos ou le coaching amoureux de Yannick Jaulin. Elle est metteuse en scène de La Petite Sirène d'Andersen sur une musique de Grieg, Peer Gynt d'Edvard Grieg d'après Henrik Ibsen, Traces de guerre d'après des lettres d'un poilu vendéen ainsi que de Retour au fumier et Les Moinous d'après Raymond Federman, en co-mise en scène avec Éric Massé. Elle est collaboratrice à la mise en scène de Yannick Jaulin dans Terrien, Éric Massé dans Les Présidentes de Werner Schwab et Richard Brunel dans Lakmé de Léo Delibes et La tragédie du Vengeur de Cyril Tourneur. Angélique Clairand est membre du collectif artistique de la Comédie de Valence, CDN Drôme-Ardèche, depuis janvier 2010.

Anouk Dell'Aiera

Architecte DPLG, elle entre en 1999 à l'Ecole supérieure d'art dramatique du Théâtre National de Strasbourg, section scénographie-crédation de costumes. Elle y crée notamment la scénographie de *Tout est bien qui finit bien*, de Shakespeare, mis en scène par Stéphane Braunschweig, dont elle suit également le travail dans sa mise en scène d'*Elektra*, opéra de Richard Strauss.

Elle travaille avec Géraldine Bénichou, Richard Brunel (opéra), et collabore depuis 2002 avec Eric Massé, pour lequel elle crée plusieurs scénographies de théâtre (*Encouragement(s)*, *Concertina*, *L'île des esclaves*, *Migrances*, *Riologie ou le discours des queues rouges*) et d'opéra (*La Voix humaine*). Elle réalise également une muséographie pour une grande exposition Cildo Meireles au MAMC de Strasbourg en 2003. Elle a récemment réalisé les scénographies des opéras *L'infedeltà delusa* au Festival d'Aix en Provence, *La Colonie pénitentiaire* de P.Glass à l'Opéra de Lyon et de *Lakmé* de Déo Delides à l'Opéra de Rouen, mises en scène de Richard Brunel. Elle développe, seule, un travail plastique de sculpture et d'installation. Elle participe notamment en décembre 2006 à l'exposition Entre-temps, dans le quartier de la Duchère à Lyon, où elle investit un appartement dans la barre des Mille. Parallèlement, elle enseigne le projet d'architecture à l'Ecole d'Architecture de Saint-Etienne, où elle crée des lecture-performances autour de textes d'architectes du XXème siècle.

L'Ensemble Agora

Depuis 1998, l'ensemble Agora imagine des formes de concert alternatives. Illustrateurs, écrivains, metteurs en scène ou comédiens ont participé aux spectacles de l'ensemble Agora. Il s'agit pour ces musiciens de partager les grandes partitions à la lecture de plusieurs formes artistiques dans un souci de révélation de l'œuvre et de proximité avec un large public.

L'ensemble Agora est un groupe de six musiciens attachés à différents orchestres : l'Opéra national de Lyon, l'Orchestre national de Lyon et l'Orchestre de la Garde républicaine. Cette formation originale réunit six instrumentistes jouant la flûte, le hautbois, la clarinette, le basson, le cor et la harpe.

Plusieurs orchestrateurs lui ont créé un répertoire unique : Naoki Tsurusaki, Frédéric Pattar et Fabrice Pierre. La variété des instruments de cet ensemble, du contrebasson au piccolo, multiplie la palette sonore des orchestrations.

Depuis 1998, ils se produisent en concert et imaginent des spectacles. Jeunes parents, ces musiciens se sont tournés avec beaucoup de tendresse vers les enfants et l'envie de partager avec eux la musique qu'ils aimaient. *La Boîte à joujoux*, conte musical de Claude Debussy, est paru aux Éditions Didier Jeunesse en 2005 et *L'Arlésienne* de Georges Bizet et Alphonse Daudet aux Éditions Actes Sud Junior en 2004, présenté sur scène à l'Amphithéâtre de l'Opéra de Lyon en mai 2006 puis à l'Opéra Comique en juin 2009. L'ensemble Agora a également représenté *La Boîte à joujoux* avec Natalie Dessay sur la scène de l'Opéra Comique à Paris pour Noël 2007.

Fabrice Pierre

Fabrice Pierre est professeur de harpe au conservatoire national supérieur de musique de Lyon. Chef d'orchestre assistant de Pierre Boulez à l'Orchestre Inter contemporain de Paris de 1980 à 1982, il est depuis régulièrement invité à diriger des orchestres en France et à l'étranger. Son talent de musicien et son oreille exceptionnelle en font un orchestrateur recherché (Orchestre national de Lyon, Ensemble orchestral de Basse-Normandie, Patrick Gallois...) Il a adapté pour l'ensemble Agora *La Boîte à joujoux* de Claude Debussy, *24 préludes pour piano* (opus 24) de Dimitri Chostakovitch et *Ma Mère l'Oye* de Maurice Ravel.



Renseignements pratiques

Création à l'Opéra National de Lyon du 16 au 19 décembre 2009

Mercredi 16 décembre 2009 à 17h et 19h30
Jeudi 17 décembre 2009 (scolaires) à 10h et 14h30
Vendredi 18 décembre 2009 (scolaires) à 10h et 14h30
Samedi 19 décembre 2009 à 15h

Reprise

à l'Espace culturel de St Genis Laval

Les 19 et 20 janvier 2012
Jeudi 19 janvier 2012 à 10h et 14h30
Vendredi 20 janvier 2012 à 19h00

à l'Opéra Comique - Paris

Dimanche 16 décembre 2012 à 15h00 et 18h00
Lundi 17 décembre 2012 à 10h00 et 14h30



Conditions de tournée

Spectacle tout public à partir de 5 ans

Durée du spectacle

1 heure environ

Personnel en tournée

1 metteur en scène

1 récitante

6 musiciens

3 techniciens

1 administratrice

Soit au total

12 personnes en tournée

Conditions techniques

Jeu au 6è service

Démontage à l'issue de la représentation

Fiche technique disponible sur demande

Prix de cession

7000 € HT

+++ 12 personnes en tournée

Contacts

Contacts administratifs

Elodie Couillard & Frédérique Jay

administration@cie-lumas.fr / 04 77 37 62 79

Compagnie des Lumas / 12 Place Villeboeuf / 42 100 Saint-Etienne / www.cie-lumas.fr